



INFO VOILE - Communiqué de presse n°11 – samedi 25 avril 2009
Transat BPE – 20^{ème} jour de course

Isabelle Joschke à Marie-Galante : "La délivrance"

Isabelle Joschke a franchi la ligne d'arrivée devant Marie-Galante samedi à 19 h 05 min 53 sec (heure française), en 9^e position à l'issue de 20 jours 4 heures, 5 minutes et 53 secondes de course, soit 14 heures environ après le vainqueur Gildas Morvan (Cercle Vert). Heureuse, délivrée et encore pleine d'énergie, elle raconte sa course, les moments de plaisir, ses nuits difficiles, peuplées d'hallucinations à cause du manque d'énergie et des longues heures passées à la barre ainsi que son bonheur de naviguer en Figaro mais aussi de retrouver la terre...

Atablée devant une assiette de boudins créoles et de brochettes de poissons accompagnés de bananes plantain et de riz aux légumes, Isabelle Joschke ne cache pas son bonheur d'être enfin arrivée au bout d'une course qui ne l'aura pas épargnée. A cause d'un alternateur défectueux, la privant d'énergie en quantité suffisante pour alimenter son pilote automatique et son ordinateur, elle a dû barrer 19 heures sur 24, plusieurs jours durant, et consulter ses fichiers météo, seulement un jour sur deux.

Malgré le manque de sommeil accumulé ces dernières semaines, sa voix est pleine de vitalité et d'enthousiasme et son sourire accroché jusqu'aux oreilles. Comme si les nuits peuplées d'hallucinations qu'elle vient de vivre étaient déjà reléguées au rang des mauvais souvenirs. Jusqu'au bout, Isabelle se sera battue pour revenir sur Armel Tripon (7^e) et Franck Le Gal (8^e) qui l'ont finalement emporté sur la dernière droite. Ralentie devant Marie-Galante faute de vent, elle a coupé la ligne libératrice, moins de quatre heures après eux.

Ses dernières heures de course

« Les deux dernières nuits ont été très difficiles avec une succession de grains et du vent fort. J'ai encore eu des hallucinations en début de nuit, hier. C'était difficile de tenir le rythme mais je me suis battue jusqu'au bout. Quant à la pétote en arrivant à Marie-Galante, c'est souvent comme cela donc pas de surprise... »

Son arrivée à Marie-Galante

« C'est une délivrance parce que ma transat n'aura pas été facile. Cela transforme tout le négatif en positif. Même si j'ai un peu d'amertume. J'aurais aimé faire mieux ! Mais l'arrivée ici est géniale ! L'accueil est super chaleureux. Il y a plein de monde. Les gens sont enthousiastes. L'eau est bleue et cela donne envie d'aller se baigner. D'ailleurs, j'ai mon maillot de bain avec moi ! »

Le combat avec Armel Tripon (Gédimat) et Franck Le Gal (Lenze)

« Cela m'a permis d'être à fond jusqu'à la fin. La journée, je tenais très bien mais à chaque début de nuit, j'avais des hallucinations. Je n'étais plus maître de moi, je ne savais plus où j'étais et qui j'étais, comment je m'appelais. Je n'étais plus lucide. Et pendant ces quelques heures, j'étais inactive, je ne faisais pas les bons choix

stratégiques. J'avais déjà vécu cela lors de ma transat en 6.50 en 2005 où, à cause aussi d'un manque d'énergie, j'avais dû beaucoup barrer. »

Ses impressions sur sa première transat en Figaro

« C'est vraiment super. Tu sais où sont les autres concurrents. Du coup, la pression est toujours là. Tous les jours, tu tires des conclusions et cela te pousse à aller plus loin. La régate au contact incite à la perfection ! J'ai pris autant de plaisir que sur mes transats en 6.50 même si je pense que j'en aurais eu plus si j'avais subi moins d'avaries... En revanche, le Figaro procure moins de sensations que le mini. C'est beaucoup plus technique, en fait. Là, tu travailles avec des outils, des cartes météo... Mais ce que j'apprécie dans le Figaro, c'est la monotypie. Encore une fois, cela pousse à l'excellence ! »

Les avaries

« A part mes problèmes d'alternateur et de spi déchiré, j'ai eu plein de petites bricoles, comme ma grand voile qui se déchirait sur la fin... Mais cela, c'est le quotidien d'une transat. Et ce n'est pas aussi handicapant que le manque d'énergie ! » Les enseignements « J'ai beaucoup progressé sur la manière de faire avancer mon bateau au portant. J'aimerais bien refaire une transat en Figaro sans contraintes techniques. Maintenant, il faut que je continue à apprendre à mieux connaître mon bateau et à travailler sur les fichiers météo. »

Les bons souvenirs

« Les alizés ! Naviguer jour et nuit, sous spi, pendant plusieurs jours, c'est génial ! »

La victoire de Gildas Morvan (Cercle vert) et la performance de François Gabart (Espoir Région Bretagne)

« Avec Erwan Tabarly (2e), ils ont super bien navigué. Ils allaient vite tout le temps et ils ont fait très peu d'erreurs. Ils étaient tout le temps au taquet sur la stratégie. Alors que moi, mes erreurs de stratégie et mes cocotiers (le spi qui se vrille), je les ai payées cher. J'aurais voulu pouvoir jouer avec eux. Quant à François Gabart (3e), il a fait une course magnifique. Il est largement au niveau des meilleurs de la classe ! »

L'heure du repos est enfin arrivée pour Isabelle. Sommeil, farniente et tourisme au programme avant le retour en métropole dans quelques jours où des projets de navigation l'attendent déjà, avant La Solitaire du Figaro au départ de Lorient le 28 juillet.